

Dimanche des Rameaux 2020  
**Passeur de silence...**

« A quoi pense Jésus sur la route qui monte à Jérusalem ? Quelle émotion l'habite, lorsqu'il entre dans la ville ? Voit-il les manteaux sur le sol, les feuillages coupés dans la campagne ? Et les enfants qui vont et viennent autour de l'ânon ? Entend-il les cris, les rires, les bravos ?



« Hosanna ! Tu es le Fils de David ! »

Il se tait. Ils vont franchir la porte. Voudront-ils passer avec lui ? Il les aime, ceux-là qui l'acclament, mais « il craint par-dessus tout les adhésions superficielles produites par de fausses fraternités. » (Sullivan)

Il se tait. Pourquoi parler encore ? Il a tout dit « remplissez d'eau ces jarres. » « Donne-moi à boire. » « Va. Ne pêche plus. » « N'ayez pas peur. » « Levez vous » « Regardez les lys des champs. » « Vivez ! » « Vous valez plus que votre argent. » « Heureux êtes-vous si... »

Il se tait...

Le cortège vient de quitter la ville. Au même pas lent, dans le même brouhaha, les mêmes odeurs, sur la route jonchée de rameaux morts. Presque les mêmes cris, les mêmes slogans, inversés. Presque les mêmes gens peut-être, quelques soldats exceptés, quelques femmes en plus, et l'ânon derrière.

« Ô mon peuple, que t'ai-je fait ? »

Il se tait. Sur le chemin du grand passage, son silence porte maintenant le silence de millions d'affamés de pain ou de travail ; silence des peuples...\*

Il se tait, le passeur de silence, des silences du monde. Tant de choses doivent encore passer par la mort, passer par lui, avec lui, en lui. Dieu-passant entre deux collines, entre deux rives, dans ce va-et-vient de l'Évangile.

Il se tait. A-t-il vu qu'un rameau fleurit sur le bois de la croix ? »

Gabriel RINGLET  
Eloge de la Fragilité- collection Espaces libres – Albin Michel – novembre 2004

\* des personnes confinées, isolées, des familles inquiètes pour leurs proches, leur travail, leur avenir...  
Silence des soignants qui, chaque jour, partent travailler, prendre soin, sans relâche... (Pierrette Crapon)